

Légende

LE CHÂTEAU

1 donjon

2/3/4/5 tours du Cheval... Noir/Blanc/Rouge/Gris (chemise du donjon)

6 porte des Champs ou de la Pigacière dite « *de Secours* »

7 barbacane de la porte des Champs

8/9 (?)

10 tour de la reine Mathilde, à l'angle sud-est du Château de Caen.

11/12 (?)

13 porte Saint-Pierre

14 barbacane de la porte Saint-Pierre

15 tour du Jardinier

16 (?)

17 tour du Bedeau

18 tour Puchot, à l'angle nord-ouest du Château pour protéger la porte Saint-Julien

LE BOURG-LE-DUC puis BOURG-LE-ROI

19 porte Saint-Julien ou Calibourg (Calibor) ou Vilaine ouvrant sur le faubourg Saint-Julien et la partie ouest du Bessin. Mentionnée en 1247. Elle est détruite en 1785.

20 porte des Mineurs derrière le jardin des Cordeliers, ouvrant sur les fossés de Saint-Julien (vers l'actuelle clinique de la Miséricorde, anciennement couvent des Cordeliers). (?)

21 tour Silly ou des Cordeliers. Elle remplace la porte des Mineurs.

22 tour Saint-Julien, classement au titre des monuments historiques depuis le 13 juin 1927.

23 porte Saint-Martin ou du Marché ou de Bayeux ou Pémagnie ou Baudry accédant à la route de Bayeux (vers Bessin ou Bretagne), après suppression de la Porte Arthur. Détruite en 1783.

24 porte Arthur ou au Duc (?) donnant entrée sur le Bourg-l'Abbé, vers la rencontre des fossés de St-Martin et de St-Étienne. Elle fut fermée lorsqu'on construisit la tour Chastimoine voisine.

25 tour Chastimoine ou Grosse Tour ou de Harcourt ou aux Fous. Elle remplace la porte Arthur. Construite sur un plan de fer à cheval entre 1455 et 1465, elle sert par la suite de dépôt aux aliénés. Elle est détruite au cours des années 1785-1787.

26 tour Lourirette

27 porte Saint-Étienne (à proximité de l'église Saint-Étienne-le-Vieux) ouvrant le long des jardins de l'abbaye St-Étienne, vers St-Ouen et les grandes prairies. Elle est détruite en 1758.

28 porte de l'île Renaud (non loin de celle de la Porte Saint-Étienne) (?)

29 porte de la Boucherie ou Notre-Dame placée dans la Venelle-aux-Chevaux (actuelle rue de Strasbourg), où passe le Grand-Odon, et conduisant au pont St-Jacques ;

tour de la Boucherie ou Meritain, tour proche de la porte de la Boucherie.

30 porte du Moulin sur le moulin de Saint-Pierre (au bout de la rue Hamon sur l'actuel boulevard Maréchal-Leclerc)

31 porte du Pont de Darnetal ou Pont St-Pierre (fortifié par le Châtelet) donnant accès sur les prairies au sud, par la Chaussée-Hiémoise (plus tard rue Saint-Jean) menant au pont de Vaucelles. Cette porte était le seul point de passage entre le Bourg-le-Roi et l'Île Saint-Jean. Le Châtelet est la première maison de ville au 13^e siècle et disposait d'un carillon. Sur ses murs, était inscrit la devise de la ville : « *un Dieu, un Roy, une Foy, une Loy* ». Le Châtelet est détruit en 1755.

32 tour Leroy ou Guillaume-Le-Roi ou Bazin ou de la Basse Rue ou de Lévi ou de Saint-Malo. Elle était reliée par une chaîne à une tour située sur la rive droite de l'Odon, la tour aux Landais. Elle sera utilisée comme prison pour les contrebandiers. Elle est inscrite au titre des monuments historiques depuis le 19 avril 1933.

33 porte au Berger communiquant avec les faubourgs de Saint-Gilles et du Vaugueux, et donnant accès aux chemins de La Délivrande et de Ouistreham. Elle est détruite en 1782.

L'ÎLE SAINT-JEAN

34 tour aux Landais ou au Maréchal, reliée à la tour Leroy par une chaîne pour protéger l'accès au port. Du nom et du titre d'un personnage de cette famille des Landois, connus comme maréchaux héréditaires de Venoix, au 14^e siècle, et qui avaient leur hôtel près de là.

35 porte du Bac, Saint-Malo ou Saint-Gilles donnant accès au port et communiquant de la rue Saint-Malo à la rue Basse-Saint-Gilles, et conduisant à Bénouville, Ouistreham, etc

36 tour Lebasqui à l'extrémité de la rue Neuve-Saint-Jean

37 tour Machard ou au Massacre, vers l'angle sud-ouest de la place d'armes placée au point où se réunissaient alors les deux courants de l'Orne. Elle arrêta les navires remontant la rivière, pour leur faire payer les redevances. On y avait attaché une chaîne de fer, qui se tendait d'un côté à l'autre de la rivière. Renaud Machart, bailli de Caen en 1446, l'aurait faite construire. Une figure sculptée sur la pierre aurait été l'effigie de ce Machart.

38 tour Malguéant ou Malquéant ou des Moulins de l'Hôtel-Dieu de Caen à proximité de la Porte Millet (?)

39 porte Millet (entre l'île Saint-Jean et Vaucelles) mentionnée en 1175. Elle est détruite au début des années 1760.

40 tour-ès-Morts, vers l'angle entre la promenade de Sévigné et le cours de Gaulle (rue Paul Toutain) Cette tour tombait déjà en ruine avant le sinistre de 1944. Vétuste et barricadée, danger public, elle fut soufflée par les bombes. Son nom : la Tour des Morts ou Tour-ès-morts car située proche du cimetière de l'Hôtel Dieu.

41 tour Anzeray (?)

42 tour Pendant (?)

43 porte des Jacobins sur le courant de la Petite-Orne, vers le pont Saint-Jacques (vers le théâtre) et tour Saint-Jacques (?)

LES NOUVELLES FORTIFICATIONS : LES PETITS PRÈS (XVI^e-XVII^e siècles)

44 bastion de la Foire à l'extrémité sud du champ de foire, sur la partie nord-ouest du canal du duc Robert. Commencé au temps d'Henri IV, vers l'an 1595 et achevé sous Louis XIII, en 1620 et formé en majeure partie du jardin *de la Cercle*, acheté aux religieux dominicains.

45 porte Neuve ou des Prés (sur la courtine construite en 1590, du côté ouest de l'actuelle place Gambetta).

46 bastion des Jésuites placé vers le nord-ouest du bastion de la Foire, le long des Jésuites, sur le courant du Grand-Odon au point de son entrée en ville. Il fut construit probablement de 1610 à 1617. On l'attribuait au maréchal d'Ancre, qui était alors gouverneur de Caen.

L'ABBAYE-AUX-HOMMES

47 tour d'angle, rue du Carel, inscrite au titre des MH depuis le 24/02/1928

48 tour Guillaume, dans la cour de l'ancien palais ducal, inscrite au titre des MH depuis le 2/05/1927.

LE SÉPULCRE

49 Pillée en 1346, les chanoines de la collégiale du Sépulcre reçoivent l'autorisation de se mettre en sûreté en s'entourant de remparts et de fossés. En 1372, il est fait mention d'une enceinte défensive entourant l'église, son cimetière, ainsi qu'un jardin ; l'accès à l'ensemble se faisait par une porte à deux vantaux à claire-voie. Le fort était également protégé par cinq balistes. Mais ces fortifications, insuffisamment entretenues, ne permettent pas de résister à un assaut et disparaissent avant le 16^e siècle.

L'ABBAYE-AUX-DAMES

50 L'abbaye aux Dames reçoit en 1359 l'autorisation de collecter une taxe afin de renforcer ses défenses. Un donjon est alors construit au sud de l'église (arasé en 1812) et une tourelle de guet est aménagée dans la tour sud de l'abbatiale. Chaque habitant du bourg de Calix devra faire le guet à tour de rôle. L'abbaye devient une véritable place forte au sommet d'une colline, ce qui en fait l'objet de nombreuses convoitises. En 1417, les hommes du duc de Clarence réussissent à s'en emparer. Le roi d'Angleterre, Henri V, décide d'y installer son quartier général.

(?) est indiqué quand j'ai un doute sur la situation précise NDB